

de 1 à 2 livres, et encore n'est-il possible d'en prendre qu'à l'automne, alors qu'il monte dans la rivière. Il reste si peu de phoques et de marsouins que la compagnie a discontinué de faire de l'huile. Elle tue encore quelques marsouins pour ses chiens, mais pas assez pour les nourrir tout le temps, de sorte qu'elle est obligée de leur donner aussi du biscuit, du lard, de la farine d'avoine et des tourteaux—toutes choses importées d'Angleterre. C'est le seul endroit au nord du lac Winnipeg où le poisson soit tellement rare qu'on ne puisse en prendre assez pour la nourriture des chiens. Pendant que j'étais là les hommes de la compagnie ont apporté un esturgeon d'un endroit situé à 60 milles dans le sud ; c'était le premier qu'on y voyait depuis plusieurs années.

FOIN.

Il n'y a du foin qu'à un seul endroit ; c'est de l'autre côté de la rivière, sur une île basse que l'eau couvre au printemps. Ce foin est très malaisé à faire ; et puis il est court et de mauvaise qualité, de sorte qu'il en coûte gros à la compagnie pour entretenir les dix têtes de bétail qu'elle garde au poste. Il faut ordinairement nourrir les animaux pendant neuf mois de l'année. En 1886 la neige est tombée le 30 août, et il a fallu nourrir le bétail depuis cette date jusqu'au printemps.

GRAIN.

A cause de la brièveté de la saison le grain ne mûrit pas ici.

LÉGUMES.

Les seuls légumes qui se cultivent ici sont les navets et les pommes de terre, et ce n'est pas tous les ans qu'il en vient. Il n'y a qu'un seul petit jardin—celui du poste, et le terrain est si bas que pour faire ce jardin il a fallu recouvrir de terre un lit de branchages et de copeaux. La laitue et les radis sont les seules choses qui viennent ; ordinairement les navets viennent, mais sont très petits. Pendant les six dernières années au moins, les pommes de terre, plantées entre le 1er et le 15 juillet, n'ont atteint que la grosseur d'un œuf de pigeon ; mais cette année, grâce au beau temps qu'il a fait, on les a plantées en juin, et à mon départ elles étaient grosses comme un œuf de poule. Malheureusement la gelée, ce matin-là, a tué les plants. Le poste est approvisionné de pommes de terre conservées, importées d'Angleterre.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Il n'y a pas d'arbres de haute futaie dans les environs. On va chercher le bois de construction à 100 milles dans l'intérieur, d'où on le descend par la rivière. C'est principalement de l'épinette noire, avec un peu d'épinette rouge.

COMBUSTIBLE.

Le bois à brûler dont on fait usage est coupé à environ 30 milles en haut de la rivière et flotté jusqu'au poste, c'est en grande partie de l'épinette. Il est aussi importé quelques tonnes de houille pour le chauffage.

LIQUEURS ENIVRANTES.

Les liqueurs apportées à York viennent principalement d'Angleterre, et sont maintenant couvertes de permis. Renseignements pris, je découvris qu'il y avait une personne ayant l'habitude de faire de la bière de sucre, ou de houblon, qui enivrait si on en prenait assez, et de la vendre aux sauvages ; mais après la nomination de M. Matheson aux fonctions de juge de paix, et l'affichage de l'extrait de l'Acte de Keewatin relatif au commerce des liqueurs pour cette région, le brassage de la bière en question fut bien vite discontinué.

POPULATION INDIENNE.

Les sauvages de cette région sont des chasseurs, mais à cause de la rareté du poisson et des animaux à fourrure ils sont très pauvres. Un certain nombre d'entre